

## L'EXPOSITION PUBLIQUE DE LA COLLECTION DE COQUILLAGES MARINS DU MUSÉE CANTONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE SION

par Dan Dumitrescu <sup>1</sup>

### INTRODUCTION

L'un des rôles essentiels du musée moderne touche la recherche scientifique. «Ses collections ont un *caractère scientifique* et n'ont pas été réunies exclusivement par jeu», écrit CLAUDE LAPAIRE dans un travail publié récemment (1983). L'ex-président du comité des musées d'histoire naturelle de l'ICOM, MIHAI BACESCO (1970) fait la mention suivante: «Les exigences des musées modernes excluent de plus en plus l'ancien dilettantisme et l'autodidactisme et nécessitent du personnel possédant des connaissances approfondies et une information complète tant du point de vue scientifique que technique.»

Pratiquement on ne pourra jamais imaginer un grand musée dépourvu d'une activité permanente de recherche, déployée essentiellement par son personnel professionnel. A cela s'ajoute encore la collaboration du musée avec des spécialistes d'autres institutions. Par la suite de ces activités, son patrimoine s'enrichit continuellement. L'importance d'un tel musée pour le public est considérable.

Une autre catégorie inclue les musées dans lesquels l'activité scientifique proprement dite a un caractère assez exceptionnel; conséquemment, la collaboration avec les spécialistes d'autres musées ou institutions scientifiques a un caractère plutôt aléatoire. Les voies principales qui éventuellement permettraient l'enrichissement (sensible) du patrimoine seraient l'achat, les dons, les legs, etc. Ce n'est que rarement – au moins pour les musées d'histoire naturelle – que les dons ou les legs sont déterminés correctement. Les pièces les plus importantes, les mieux conservées sont introduites dans

---

<sup>1</sup> Case postale 110, 1952 Sion.

l'exposition publique; le reste est stocké. En fonction de circonstances, ces stocks ont, des fois, la chance d'être, même partiellement, mis à jour.

Dans cette dernière catégorie se laisse placer un lot de coquillages marins déposé dans les réserves du Musée cantonal d'histoire naturelle de Sion (MCHN). Monsieur Maurice Deléglise, le conservateur bénévole de ce musée a eu l'amabilité de me confier l'étude de ce matériel.

## PROVENANCE ET ETAT DE CONSERVATION

Ce lot de coquillages marins constitue un legs de Fritz Wermelinger, vraisemblablement amateur d'animaux marins. A part les mollusques, il a ramassé encore des échinodermes et quelques poissons (*Syngnathus*, *Hippocampus*). Il faut souligner d'une part son penchant pour collectionner et conserver des animaux et d'autre part sa conception selon laquelle seul le musée peut assurer à long terme la valorisation de ses efforts.

La plupart des animaux ont été «conservés» par collage sur des planches en carton (Fig. 1). Une partie des coquillages comprenant les gastéropodes et les bivalves qui dépassaient certaines dimensions ont été conservés dans des boîtes en carton. Ce matériel était dépourvu de toute indication portant sur le lieu et la date des captures, ce qui, évidemment, diminue la valeur scientifique du matériel. De plus, beaucoup de spécimens avaient été roulés par les vagues.

## MISE EN ETAT DES COQUILLAGES

L'opération s'est avérée indispensable pour les coquilles collées sur les planches en carton, et notamment pour les valves des lamellibranches dont la charnière (qui fournit d'importants caractères toxinomiques) était pratiquement «incluse» dans la colle.

Le décollement fut pratiqué de la manière suivante: les coquilles ont été tout d'abord détachées des planches, humectées préalablement avec de l'eau; ensuite après passage (48 heures) dans de l'eau chaude, à l'aide d'un bistouri on a enlevé la colle; assez souvent l'opération a été effectuée sous la loupe binoculaire. L'opération s'est révélée plus difficile qu'on ne pensait surtout pour les bivalves pourvus d'une coquille extrêmement fragile – *Tellina (Angulus) tenuis*,

*Scrobicularia plana*, p.ex., ou pour des gastéropodes dont la coquille présente des sculptures lamellaires particulièrement fines (g. *Epitonium*).

## RÉSULTATS

Dans le lot de coquillages marins de Fritz Wermelinger ont été identifiés des représentants de trois classes de mollusques: Gastéropodes – 70 espèces placées dans 17 genres appartenant à 28 familles; Bivalves – 53 espèces, 39 genres appartenant à 25 familles; Scaphopodes – une seule espèce.

Pour ce qui est des mollusques marins existant déjà dans la collection du MCHN, on a procédé à une redétermination; le matériel contenait des représentants appartenant à trois classes: Gastéropodes – 13 espèces (12 genres, 5 familles); Bivalves – 7 espèces (7 genres, 5 familles) et Céphalopodes – une seule espèce. Il est important de mentionner que le catalogue de la collection de mollusques de MCHN sera publié dans un travail ultérieur.

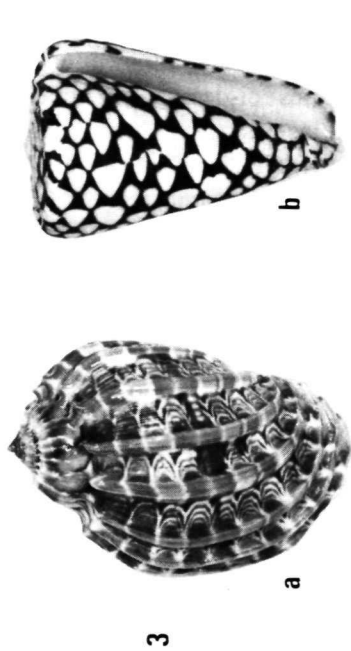
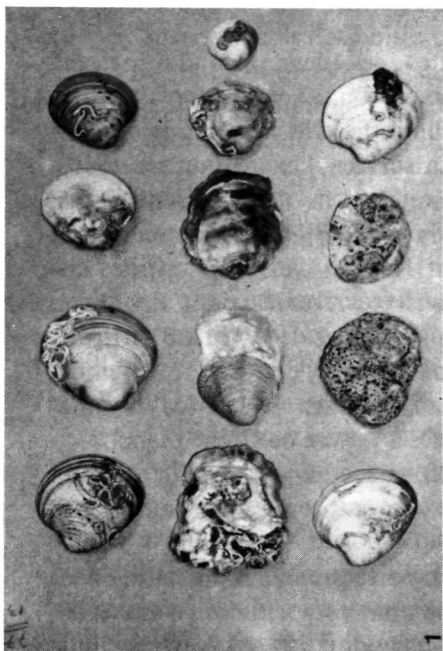
## L'EXPOSITION DE COQUILLAGES MARINS

Les pièces les plus intéressantes des deux lots de matériel mentionnés ci-dessus ont fait l'objet d'une exposition intitulée «Coquillages marins» dont l'ouverture officielle a eu lieu le 8 juillet 1983 au MCHN de Sion (Fig. 4). La **surface d'exposition** réservée à cette collection comprend 3,73 m<sup>2</sup>, soit 2,53 m<sup>2</sup> dans une vitrine disposée verticalement (de 180 cm de largeur, 80 cm de hauteur et 32 cm de profondeur) et respectivement 1,20 m<sup>2</sup> dans trois vitrines disposées horizontalement; 0,51 m<sup>2</sup> ont été réservés pour des textes explicatifs disposés sur les deux parois latérales de la vitrine verticale.

Comme **couleur de fond** on a choisi le bleu, conventionnellement accepté pour l'exposition des animaux marins. Toutes les informations destinées au public ont été écrites à l'encre de Chine blanche.

Le **choix du matériel** en vue de la présentation a été dicté par les critères suivants: dimension, état de conservation, importance théorique et pratique.

L'**information** transmise au public porte premièrement sur le nom de l'espèce (nomenclature latine et le nom vernaculaire en français); ont été exposées 56 espèces de gastéropodes, 39 de bivalves et une



1. Bivales du lots Wermelinger collés sur du carton. 2. Gastéropodes en cours d'identification. 3. Gastéropodes du legs Wermelinger: a. *Harpa major* Röding; b. *Conus (Conus) marmoreus* Linné. 4. Au cours du vernissage de l'exposition «Coquillages marins». (1-3, photos P.-H. Marin; 4, photo R.-M. Hallenbarter).

de céphalopodes. Ensuite sur la distribution générale de l'espèce (32% des gastéropodes sont d'origine indo-ouest pacifique, 30% d'origine méditerranéenne – atlantique, etc., tandis que chez les bivalves le taux le plus important – 68% – est représenté par les espèces d'origine méditerranéenne – atlantique). On a présenté encore les habitats des mollusques marins exposés (résumés sur la paroi gauche de la vitrine verticale): les substrats meubles – sables grossiers ou fins, sables fangeux, fonds vaseux, etc., les substrats rigides – roches, pierres, autres coquilles, récifs, etc., formations madréporiques et le pélagial (la seule espèce – *Nautilus pompilus*); chaque habitat fut marqué distinctivement, le signe conventionnel utilisé étant situé du côté gauche des étiquettes. La dernière information fournie intitulée «L'homme et les coquillages» (placée sur la partie droite de la vitrine verticale), comprend les mollusques utilisés de diverses façons: nourriture, ustensils et outils, bijoux et ornements, bouton de nacre, monnaie, teinture, dimensions symboliques; les signes conventionnels sont situés du côté droit des étiquettes.

## Remerciements

J'ai l'agréable devoir d'adresser mes vifs remerciements à la direction des Musées cantonaux du Valais et spécialement à M<sup>me</sup> Rose-Claire Schülé pour l'appui moral manifesté à mon égard. Je réserve une mention toute particulière au Professeur Maurice Deléglise, le conservateur bénévole du MCHN de Sion en l'assurant de toute ma gratitude pour l'aide permanente et les encouragements ressentis dès mon arrivée en Suisse, en octobre 1982; qu'il veuille bien accepter la réalisation de l'exposition «Coquillages marins» comme un modeste signe de reconnaissance de ma part. Mes remerciements vont aussi à la Murithienne, par M. Jean-Claude Praz pour avoir accepté la publication de cet article.

## Bibliographie

- BACESCO, M. 1970. *Les Musées de Sciences naturelles*. In: *Training of Museum Personnel*. Rep. Pap. Mus. 5 (ICOM): 121-131.
- LAPAIRE, C. 1983. *Petit manuel de muséologie*. Paul Haupt. Berne: 1-150.

